

CORRESPONDANCE ROMAINE

UNE grosse question vient de se soulever dans le nord de l'Italie. Il y a à Bréganze un trio de prêtres, pieux, zélés, intelligents et instruits, qui fondèrent sous Léon XIII un petit journal *la Riscossa*. C'étaient messeigneurs Scotton ; un d'eux est mort l'année dernière. Cette petite feuille était batailleuse ; et de même que les roquets aboient beaucoup plus que les molosses, elle ne donnait pas de trêve aux ennemis de l'Eglise, soit qu'ils fussent déclarés, soit qu'ils se cachassent parmi nous. Elle partit en guerre contre le libéralisme ; puis, après l'encyclique *Pascendi*, contre le modernisme. Et jusque-là son attitude est louable. Le Vatican a soutenu la vaillante feuille, ne lui a pas ménagé ses encouragements sous toutes les formes, et applaudissait aux succès qu'obtenait *la Riscossa*. Tout ce passé est entièrement à la louange du journal, de ses rédacteurs ; et on comprend sans peine que ces derniers par la continuité de leur action, il y a près de quinze ans qu'ils sont sur la brèche, fussent tenus au Vatican en grande estime et que Pie X ait continué à leur égard la bienveillance que leur avait accordée Léon XIII.

— Et voilà que maintenant toute une levée de boucliers se fait contre *la Riscossa* qui a eu l'imprudence d'appliquer, je crois à tort, à un cas particulier une règle générale.

— Les abbés Scotton ont déclaré *Urbi et Orbi* que le clergé du diocèse de Milan était infecté de modernisme ; et ils n'avaient pas grande confiance dans la direction donnée par le cardinal Ferrari, puisqu'ils se servaient de la comparaison suivante. Nous devons tous, laïques, prêtres, évêques, être attachés au

roc de P
à cette b
daires le
interméd
le suiven
anneau s
L'apolog
s'y est pa
médiaires
tement au
archevêqu

— On v
Riscossa
solution n
tout son p
l'huile sur
et le clergé
contre des
et son chef.
Scotton de
dement le
effet est de
Milan avait
n'aurait pas
apercevoir e

— A l'enc
assez petits c
lation qui n'
est certainen
plus peuplé d